



PROFITER de ses vacances SANS FUIR SON DEVOIR DE PATRON

La trêve estivale vous permet de recharger vos batteries et de rester efficace tout au long de l'année. Mais difficile, pour un capitaine, de quitter son navire durant plusieurs semaines. Mode d'emploi pour décompresser sans stresser.

Par **Aude Mongiat**

C'est devenu un rituel immuable. Au début de l'été, José Germain, le patron de Miro, ferme la porte de son bureau et s'envole vers le Portugal. Il ne rallumera son ordinateur que

cinq semaines plus tard. Cette longue pause estivale au vert, le p-dg de cette papeterie lyonnaise de 65 salariés n'y couperait pour rien au monde. « Bien sûr, je reste joignable sur mon téléphone portable en cas d'urgence. Mais pour le reste, la consigne est claire : je me coupe complètement de mon entreprise durant mes vacances. » Ses collaborateurs l'ont bien compris. « En quinze ans, je n'ai pas été dérangé une seule fois ! » Le chef d'entreprise n'hésite pas à s'absenter en période de pleine activité : en novembre dernier, il a déconnecté durant six semaines pour participer à une transatlantique à la voile. Un cas isolé ? Sans nul doute. « En France, les dirigeants d'entreprise prennent peu de vacances, observe Philippe

Tramond, directeur général de Pilotis, cabinet de conseil en ressources humaines. *Ils se sentent liés à leur société par un contrat moral. Tels des parents inquiets, ils craignent de laisser leurs collaborateurs seuls à bord de leur navire* », poursuit le consultant.

Une prise de recul nécessaire. Pourtant, à trop tirer sur la corde, vous risquez fort de la voir s'effilo-cher ou – pire – se rompre brutalement. Tous les experts s'accordent à le répéter : pour bien travailler, il faut savoir se reposer de temps à autre. Cet adage, universel, vaut tout particulièrement pour les dirigeants. « Plus la pression est importante et durable, plus les vacances sont indispensables », argue Francis Kaufmann, associé du cabinet de

3 QUESTIONS À

Les vacances ? Un moment pour penser à vous



Anne-Marie Cariou, psychologue chez Stimulus, cabinet de conseil spécialisé dans la maîtrise du stress professionnel.

Est-il important, pour un dirigeant, de s'accorder un break ?

C'est indispensable ! Les dirigeants sont sous pression et puisent dans leurs réserves pour gérer un quotidien professionnel souvent stressant. Or, il faut, à un moment ou à un autre, se poser pour recharger ses batteries. Et continuer à avancer sereinement.

Pourquoi certains dirigeants ont-ils du mal à prendre du recul pendant leurs congés ?

Nombre de chefs d'entreprise sont "accros" au travail. Ils se sentent incapables de s'investir dans un autre domaine. La raison ? Je pense qu'ils veulent se prouver qu'ils sont capables d'un surinvestissement, qu'ils ont une très grande capacité à gérer le stress. Ce qui est d'ailleurs le cas, le plus souvent. Mais en se réfugiant uniquement dans le travail, ils risquent de se désinvestir

du reste, qu'il s'agisse de leur vie familiale ou de leurs loisirs. Quand survient une difficulté professionnelle, ils seront alors plus fragiles. Par ailleurs, au quotidien, ces fous de travail sont épuisants pour leur entourage, car ils sont toujours anxieux et se mettent facilement en colère.

Quels conseils leur donneriez-vous pour bien décompresser ?

Bien sûr, rester joignable est un besoin légitime. Cependant, à quoi cela sert de s'envoler à l'autre bout du monde si c'est pour recevoir dix coups de téléphone par jour ? Pour vous sentir bien, apprenez à ne rien faire de professionnel ou d'obligatoire. Et surtout, prenez du plaisir ! Contrairement à la sphère professionnelle, les vacances ne doivent pas être considérées comme un devoir, mais un moment pour ne plus penser qu'à vous.

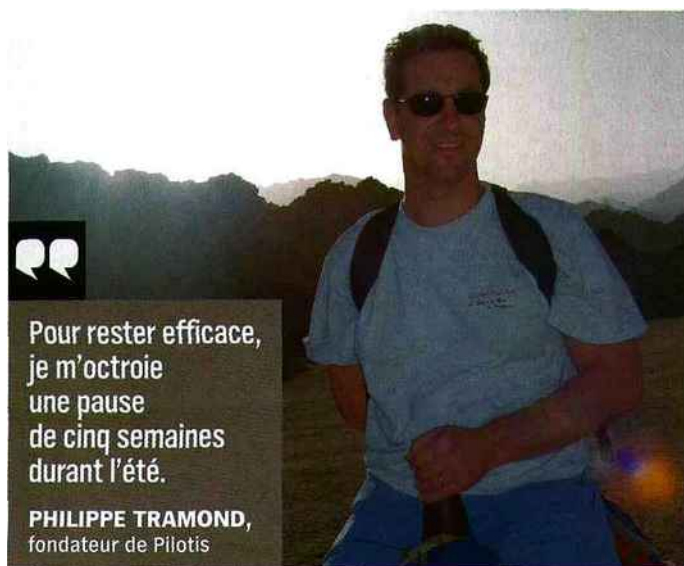
Afin de participer serein à une transatlantique, José Germain, p-dg de Miro, s'est entouré de trois équipiers, qui prennent le relais pendant son absence.



plus de quinze jours par an de son bureau. Bien mal lui en a pris. « Je me suis vite rendu compte que j'étais plus irascible et moins efficace. » Le chef d'entreprise a compris la leçon. « Aujourd'hui, je m'octroie une pause de cinq semaines en été, plus trois semaines étalées sur l'année. » Une trêve que vous pouvez mettre à profit pour entamer, les doigts de pied en éventail, une réflexion stratégique. À l'instar d'Antoine David, le patron du site Internet Mobiljob, qui profite de son break pour « réfléchir au développement à long terme de la société. Je rentre avec un foisonnement d'idées nouvelles », confie-t-il. C'est dans le désert californien que Frédéric Granotier, le directeur général de Poweo, a pris ➡➡➡

conseil en ressources humaines CAA. Mieux : s'octroyer une longue pause est un critère d'efficacité. « Cette capacité à s'éloigner de son entreprise démontre que le dirigeant est capable de prendre du recul et

qu'il fait preuve d'organisation », reprend le porte-parole de CAA. Philippe Tramond en a fait l'expérience. Pendant plusieurs années, le fondateur de Pilotis, cabinet de 10 salariés, refusait de s'absenter



Pour rester efficace, je m'octroie une pause de cinq semaines durant l'été.

PHILIPPE TRAMOND,
fondateur de Pilotis



la décision d'introduire en Bourse sa petite PME, concurrente d'EDF. «Jusqu'ici, l'idée me semblait folle pour une toute jeune société qui n'avait encore qu'un faible nombre de clients. Mais au fin fond des États-Unis, aucun rêve ne semble impossible. Et finalement, cette introduction a été un moteur dans notre développement.»

Sachez déléguer. Reste que les vacances peuvent tourner au cauchemar si vous ne les avez pas organisées en amont. Les clés : délégation et anticipation. Au fil de l'année, vous devrez désigner quelques personnes capables de prendre les rênes en votre absence. «La délégation ne s'organise pas le jour du départ, rappelle Francis Kaufmann. Elle doit être mise en place de façon méthodique et progressive, et vous permettre de former un collaborateur en qui vous aurez toute confiance.» Pour partir serein, José Germain, le dirigeant de Miro, s'est donc entouré de trois coéquipiers respectivement en charge du commercial, de la comptabilité et de la logistique. «Être moins impliqué me permet de penser davantage à la stratégie. Quand je pars en vacances, je ne m'inquiète plus. Je sais que la "maison" est entre de bonnes mains.» Car pas question de laisser le

bateau sans capitaine : les gardiens du temple doivent être là lorsque vous serez loin. Ici, encore, l'anticipation est de mise : vous devrez planifier, plusieurs mois à l'avance, les congés de votre remplaçant. Vous partez tout le mois d'août ? Votre adjoint, lui, devra prendre des vacances en juillet.

Enfin, si vraiment le virus du travail vous a atteint au point de ne plus vous permettre de déconnecter, alors autorisez-vous un peu de télétravail. Histoire de vous tranquilliser. Mais regroupez vos travaux sur une plage horaire opportune : le matin, de 10 à 11 heures, par exemple. Philippe Tramond consacre deux heures, chaque matin, à gérer les urgences avec les clients, à lire ses mails et à écouter ses messages sur son portable. C'est aussi ce qui motive Frédéric Granotier, le directeur général de Poweo, à plancher, chaque jour de vacances, trois heures durant. «J'ai besoin de ce contact, sans lequel je serais inquiet et profiterais certainement moins de mes vacances.» Son pire cauchemar ? Être injoignable. Et de rappeler ses vacances dans l'ouest des États-Unis, où son téléphone mobile était hors d'usage. «J'ai passé mon séjour à courir les cabines téléphoniques !», s'excuse-t-il presque. On ne se refait pas ! ■

À NE PAS FAIRE

Trois façons de rater ses vacances

Si vous voulez profiter de vos congés, voici des pratiques à bannir.

1 OUVRIR SA BOÎTE MAILS TOUTES LES 15 MINUTES

Si vous souhaitez lire vos courriels, faites-le une seule fois par jour, par exemple en fin d'après-midi. Avant votre départ, pensez également à paramétrer votre logiciel de messagerie de telle sorte que chaque message entrant déclenche une réponse automatique du style "Je suis absent, prenez contact avec...".

2 ÉCOUTER SES CONGÉS POUR RÉGLER UN DOSSIER



Une organisation performante doit vous permettre de boucler un maximum d'affaires avant votre départ et de déléguer.

3 AUTORISER VOS SALARIÉS À VOUS JOINDRE À TOUT MOMENT

À moins de convoiter une carrière de standardiste, mieux vaut confier votre numéro à une seule personne de confiance (assistante, comptable, bras droit...), vers qui vos collaborateurs pourront se tourner et qui prendra soin de revenir vers vous en cas d'urgence, à des heures définies à l'avance.